ples : Et comme nous ne demandons le dixième du revenu que dans la nécessité de soutenir la guerre, la levée en cessera trois mois après la publication de la Paix. A ces causes & autres à ce nous mouvans de notre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, nous avons par ces présentes signées de nôtre main, dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons, voulons & nous plaît, qu'à commencer du premier Octobre de la présente année 1710. il soit levé annuellement à nôtre profit le dixième du revenu de tous les biens de nôtre Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de nôtre obéissance, appartenans ou possédez par nos sujets ou autres, de quelque qualité ou condition qu'ils soient.

1^o O. donnons que tous propriétaires, Nobles, ou roturiers, privilégiés, ou non privilégiés mêmes Appanagistes ou Engagistes, payeront le dixième du revenu de tous les fonds, terres, prez, bois, vignes, marêts, passages, usages, étangs, rivières, moulins, forges, fourneaux, & autres uzages, cens, rentes, dixmes, champarts, droits Seigneuriaux, peages, passages, droits de Ponts, bacs & rivières, & généralement pour tous les autres droits & biens, de quelque nature qu'ils soient, tenus à rentes, affermez ; ou non affermez.

2. Comme aussi le dixième du revenu des maisons de toutes les Villes & Faubourgs du Royaume, loüées ou non loüées, ensemble pour celles de la Campagne, qui étant loüées procurent un revenu au propriétaire, même pour les parcs & enclos desdites maisons étant en valeur.

3. Le dixième du revenu de toutes les Charges, Emplois & Commissions, soit d'Espée, de Robe,